



Dans trois communes drômoises

LA TECHNIQUE FREINET se met au service des jeunes

Trois villages drômois « donnaient socialement » depuis longtemps. Mais quelques jeunes gens et jeunes filles sentaient — peut-être confusément — le besoin de s'unir et d'agir ensemble. Ils allaient se heurter à des difficultés considérables. Ils étaient peu nombreux, ils manquaient de moyens, de formation et surtout leurs fermes se trouvaient isolées les unes des autres en montagne et les lieux de réunion étaient éloignés et difficiles d'accès.

Grâce à la coopération étroite des instituteurs et de quelques paysans s'élabore, sous l'égide de la C.G.A. un cercle de Jeunes aux réalisations multiples : fêtes de Noël, feux de joie, résurrection de fêtes locales folkloriques, séances récréatives avec la participation des écoles, excursions locales et lointaines (Vercors, Côte d'Azur). Mais cela ne suffisait pas encore. Dans les veillées d'hiver entre deux chants enthousiastes ou après un jeu particulièrement goûté fut émise l'idée de laisser une trace écrite de toutes ces activités emballantes.

C'est alors que je pensai à utiliser la presse Freinet que nous avions à l'école. Désormais nous composons et imprimons nous-mêmes notre journal sous contrôle d'un comité de jeunes. Quel instrument Freinet nous apportait pour l'éducation populaire des jeunes ? Tous s'empresaient autour de moi porteurs d'articles relatant nos activités et je pensai à l'enthousiasme des écoliers les premiers jours de l'arrivée de notre imprimerie. Bientôt sortait le premier numéro de « l'Amitié de Fonteuse » du nom d'un col entre les trois villages. Dès lors j'utilisai la presse pour des tracts, des affiches, des programmes, des billets de tombola, et surtout pour des communications rapides entre les membres de notre groupe. Quelle économie et quelle propagande avons-nous fait ainsi !

Je découvrais ainsi — sans doute après d'autres — une utilisation intéressante de la presse Freinet. Avec un matériel très simple et à un prix modique, nous réalisons une économie considérable et pouvions joindre facilement chaque jeune et surtout nous mettions entre leurs mains un excellent instrument de propagande et d'éducation intellectuelle. De plus, par ce moyen-là, le jeune

sorti de l'école s'intéressait encore aux choses de l'esprit et la séparation entre Avant et Après la sortie de l'école n'existait plus. La vie de l'école s'intégrait à la vie sociale en la préparant directement.

Il serait d'ailleurs intéressant de posséder dans un groupe de jeunes, un limographe pour des notes rapides à faire circuler et une presse pour publier un journal et faire du travail plus soigné.

Gabriel CHASTEL, Instituteur,
Veionne par Saillans (Drôme).

GROUPE DÉPARTEMENTAL DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Réunion le 2 décembre.

La Gerbe départementale paraîtra cinq fois par an.

Préparation du Congrès d'Angers par présentation d'un tableau donnant une notion des effectifs de l'école laïque face aux écoles libres.

Le Groupe demande qu'un gros effort soit fait par la C.E.L. pour le parrainage des écoles de l'ouest.



À la suite de l'invitation lancée dans la dernière *Gerbe Quercitaine*, de jeunes camarades se sont réunis à l'école de Louvignies-Quesnoy pour assister, le jeudi 16 décembre 1948, à 14 h. 30, à la classe du camarade Hourriez, qui fit l'exploitation du texte libre.

M. Danno, inspecteur primaire, qui s'intéresse beaucoup à notre mouvement, assistait à notre réunion. Il a remarqué combien les petits ruraux s'exprimaient avec facilité.

Après la démonstration pratique, chacun émit son opinion pour admettre la supériorité du texte libre sur la traditionnelle rédaction. Les camarades nous ont quittés, enchantés, acquis à nos idées.

Il a été prévu que, pour janvier, la réunion aurait pour objet : lecture globale au cours préparatoire avec démonstration pratique.

GROUPE PARISIEN

Réunion du groupe, le jeudi 13 janvier, à 15 heures, école de filles, 17, rue de Marseille.

Conférence de Rigobert et discussion : « L'exploitation pédagogique du texte libre ». — I. B.

COMMISSION SANAS-HOPITAUX

Un certain nombre d'établissements hospitaliers pratiquent aujourd'hui avec succès nos techniques, notamment le texte libre. L'imprimerie, les fiches et les échanges interscolaires. Naturellement, ces techniques doivent être adaptées aux conditions particulières des enfants. La Commission se chargera de cette adaptation.

Le responsable provisoire est Emile Muse, Hôpital maritime à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais).

Faites-vous inscrire.

GROUPE VOSGIEN D'ÉDUCATION NOUVELLE

Aux imprimeurs

La *Gerbe Vosgienne* est défunte. Ainsi en a décidé le C.A. de l'École Vosgienne. Paix à son existence éphémère...

Glanes Vosgiennes vient de naître. Chaque imprimeur aura à cœur de le faire vivre et prospérer et d'y apporter le meilleur de lui-même et de sa classe, en *vrai coopérateur*. La participation financière demandée à chacun sera compensée par un journal intéressant où l'on pourra tirer leçon des meilleures réalisations, textes ou linos.

Ce sera le trait d'union des quarante écoles qui impriment dans les Vosges.

Merci aux pionniers qui lui font confiance et l'aident à s'élever.

Le service gratuit de *Glanes* sera fait à MM. les Inspecteurs et Directeurs des E.N.

Nous cherchons vingt abonnés non imprimeurs à 100 francs.

Nous jugerons les résultats en fin d'année, à l'A.G. du G.V.E.N. Nous rembourserons peut-être le papier, suivant disponibilités financières. Abonnements : 50 fr. et 100 fr. pour les non participants.

N.B. — Envoyez-moi vos cinquante imprimés pour le 25 courant. — P. FÈVE.

GROUPE FILIAL DÉPARTEMENTAL DE LA C.E.L. DE LA MANCHE

Jeudi 2 décembre, à Coutances, nous avons fondé le groupe filial de la C.E.L. Les communications difficiles ont empêché d'être plus nombreux.

Cependant, le départ est pris. Idéal et sympathie active mèneront tout à bien. Notre *Gerbe* n° 1 est parue. La *Gerbe départementale* reçue d'autres départements circulera dans le groupe.

Je vais être appuyé par de jeunes et actifs camarades.

Le délégué départemental : HOUSSIN.

Bien noter que nous espérons répondre à l'appel de Veillon pour participer copieusement à l'exposition du Congrès national C.E.L. d'Angers. Il faudra songer au groupage des envois.

INSTITUT C.E.L. DU TARN

La dernière réunion a eu lieu à Albi. Nous avons eu le plaisir d'y rencontrer de nouveaux adhérents. Notre cercle de camarades s'agrandit et nous nous en réjouissons. Quelques collègues avaient apporté une documentation géographique intéressante. Que chacun apporte son travail sur les questions d'histoire, et notre prochaine réunion qui se tiendra à Réalmont, le 27 janvier, sera intéressante.

LA GERBE ARDENNAISE

Dans la circulaire expédiée fin novembre, le prix de l'abonnement n'était pas spécifié. Pour les imprimeurs participants à la Gerbe, il est gratuit ; pour les non-participants, il est de 100 fr., somme à adresser à Bernard Martin, instituteur, La Chapelle par Givonne (Ardennes). C.C.P. 50.32.08 Paris.

Adresser à la même adresse des suggestions pour un titre. Celui du premier numéro de notre Gerbe n'est pas obligatoirement définitif.

CERCLE D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES DE SAONE-ET-LOIRE

Le mercredi 15 décembre, Coqblin est allé à Mâcon. Devant de nombreux éducateurs : inspecteurs, maîtres du premier et second degré, normaliens, il a relaté son expérience personnelle et montré l'œuvre importante de la C.E.L. et de l'Institut. Une discussion très cordiale et très animée a suivi. Très belle réunion.

Une heure après, devant les normaliens et les normaliennes, il traitait de la question suivante : « La modernisation d'une classe et l'introduction de la mentalité éducation nouvelle par la Coopérative scolaire, organisme éducatif ».

Ces deux causeries préparent la visite et un stage de trois jours, des normaliens de 4^e année, dans les classes nouvelles de l'école que dirige Coqblin.

Une seconde réunion est prévue pour une autre ville du département.

JOURNÉES PÉDAGOGIQUES DE LA COTE D'OR les 24 et 25 novembre

Organisées par notre Groupe départemental, elles ont connu un très grand succès, avec 4 à 700 participants et la participation de M. l'Inspecteur d'Académie, de M. l'Inspecteur général Pimienta, de M. Bernezat, directeur de l'École d'Art de Valence, et Jean Roger, sans oublier, naturellement, Coqblin, le grand animateur responsable.

Nous nous excusons de ce trop court abrégé du rapport que nous envoie Coquart, rapport qui rendait aux principaux ouvriers de cette réussite l'hommage qu'ils méritent et que nous leur donnons collectivement.

*

**

F.S.C.

Fiche n° 7.065 mal classée, non 771-1 mais 777-1.

D.-I.

Page 48 : Campagnol, inscrire le n° 771-82 au lieu de 772.82.

J. LEGRAND, Janzé (I.-et-V.).

CLASSES DE « PETITS » (tous genres)

faisant l'apprentissage de la lecture
par la méthode globale
avec l'imprimerie à l'école

Je redonne la liste complète de celles connues à ce jour. Elle peut offrir pour les membres un intérêt de prospection, de documentation, d'échange.

Mme Desavoy, Noyelle-sous-Bellonne par Brebières (P.-de-C.).

Mlle Tagand, St-Blaise par Cruseilles (Haute-Savoie).

Mme Fromageat, Ec. expérimentale, Witenheim Jeune-Bois (Haut-Rhin).

Berger, 65, rue Chaponnay, Lyon-3^e.

Mme Fournier, Pont de Beauvoisin (Savoie).

Mme Chevalier, 13, rue Ch. de St-Mesmin, Dijon (Côte-d'Or).

Mme Pérès, rue Tirman, Blida.

Mme Beaudenon, Ussel (Corrèze).

Lottin, Ste-Beuve en Rivière par Neufchâtel en Bray (Seine-Inf.).

Mlle Bouvet, Tassillé (Sarthe).

Mme Gréciet (Ec. Mat.), Cours St-Laud, Angers.

Mlle Mabit (Ec. Mat.), Souillac (Lot).

Mme Lallemand, Flohimont par Givet (Ardenes).

Mlle Cabanes, Abeilhan (Hérault).

Mme Costa, Ec. de filles de St-Marcel, Marseille.

Mme Taurines, Rabastens (Tarn).

Mme Verdier, 60, rue Frizac, Toulouse.

Mlle Bonnet, Ec. Mat. St-Jean d'Angély.

Mme Belperron, Neublans (Jura).

Mlle Audureau, Pellegrue (Gironde).

Mlle Campo, Ox. de Muret (Hte-Garonne).

Mme Trihoreau, La Chapelle St-Rémy (Sarthe).

Mme Flamant, Ec. Freinet, Vence (A.-M.).

Mlle Saint-Martin, 104, rue de Cahors, Agen (Lot-et-Garonne).

Mme Fragnaud, St-Mandé-sur-Brédoire (Char.-Maritime).

Mme Lagier-Bruno, 2, route de Veynes, Gap (Htes-Alpes).

Mlle Chateau, Ec. mat. Les Charreaux, Châlons-sur-Saône (Saône-et-Loire).

Mme Sourd, Ec. mat. 12 bis, rue de Marzy, Nevers (Nièvre).

Mme Loupiau, Labathude (Lot).

Mlle Lacan, Orhaguet par Ste-Geneviève (Aveyron).

Mme Naudé, Baulne par Condé-en-Brie (Aisne).
Lebreton, Croissy-sur-Seine (S.-et-O.).

Wateau, Lumigny (Seine-et-Marne).

Mlle Challiot, Ec. de filles, Montaud, Bordeaux.

Mme Guillauteau, Prailles (Deux-Sèvres).

Mme Cauquil, Augmontel (Tarn).

Decarpentry, St-Aubin de Terregatte (Manche).

Mlle Mouillefarine, Mergéy (Aube).

Mme Bouquerel, St-Pierre du Regard (Orne).

Mme Bastian, Dietzwiller (Haut-Rhin).

Institutrice de Bué (Cher).

Mme Fort, Fontaine-les-Grès (Aube).

Bonnet, Buissard, St-Julien-en-Champagne (H.-Alpes).

Bardin, Pouilly-sur-Loire (Nièvre).

Mme Fradet, Montchardon par Iseron (Isère).

Mme Poupeau, Olivet (Loiret).

Massonnat, St-Offenge-Dessus (Savoie).

Institutrice de Longages (Hte-Garonne).

Lechevallier, Sorel, Moussel (Les Christophes), (Eure-et-Loir).

Gervais, Chaumont-sur-Loir (Loir-et-Cher).

Mme Polvé, Béthonvilliers par Authon-du-Perche (Eure-et-Loir).

Pélat, Lapanouse de Séverac (Aveyron).

Il y en a sûrement d'autres ; qu'ils se fassent connaître. — ALZIARY.

Des voyages merveilleux

Nous avons dit que nous publierons un numéro spécial de Brochures d'Education Nouvelle Populaire consacré aux voyages interscolaires de fin d'année.

Mais je ne peux résister au désir — et au plaisir — de signaler ici l'importance, l'intérêt et la portée de quelques-uns des comptes rendus qui nous parviennent :

Voici les élèves de Savigny en Terre-Plaine (Yonne) qui racontent leur beau voyage scolaire des 25 et 26 juin 1948 : deux jours à Paris ! Cela nous vaut un numéro spécial du journal de 42 pages !... Et quelles pages !

Mais plus caractéristique encore, et plus copieux : le numéro spécial de « Bourgogne et Champagne », d'Avrolles (Yonne), école de notre ami Canet. 88 pages, avec illustrations, cartes, etc... relatant le beau voyage d'Avrolles à Yport (près d'Etretat) où attendent les correspondants, et retour par la Normandie.

88 pages ! Quel travail, direz-vous ! C'est qu'il s'agit là d'autre chose que d'un compte rendu. Depuis le 1^{er} octobre 1947, on prépare le voyage et toutes les pages relatant ces préparatifs ont été jointes au véritable compte rendu.

Peut-on imaginer centre d'intérêt plus actif et plus dynamique, mieux lié à la vie du milieu puisqu'une vingtaine de parents étaient du voyage et qu'une quête faite au retour, au cours d'une séance de remerciements, a produit 9.000 fr. qui permettent déjà de faire d'autres rêves pour l'an prochain.

Nous abordons là la véritable forme de l'école de l'avenir, de l'école de demain qui devrait être l'école d'aujourd'hui, celle qui n'a plus besoin de la scolastique parce qu'elle a appris à lire le grand livre de la vie.

Et lorsqu'un instituteur a réalisé dans son année un tel tour de force, les Inspecteurs peuvent fermer les yeux et approuver : cette besogne honore l'Ecole et sert la France.